

Altkirch

Raedersdorf / Théâtre

Hardi Don Quichotte !

Ce qu'il y a de bien avec l'Elsasser Theater de Raedersdorf, c'est entre autres qu'il tient toujours ses promesses... Et ce n'était pas évident pourtant, que de réussir à donner corps et sens au mythique Don Quichotte, consistance et drôlerie à ses folles aventures, sans perdre le fil ni risquer de tomber dans une synthèse trop abrupte ou trop caricaturale !

Il n'y avait certes pas de quoi avoir peur : l'on pensait bien que la rigueur et l'exigence de la troupe sauraient la maintenir en selle. Et ce fut donc le cas : elle a tenu sa parole, une fois encore, elle a su trouver l'art et la manière d'enrichir la bibliothèque alsacienne et le théâtre dialectal d'une pièce maîtresse. Pour le moins, le Don Quichotte de Cervantès n'est rien moins que l'un des ouvrages les plus traduits au monde et un véritable pavé littéraire !

Le public de la première ne s'y trompa pas, frappé d'estoc par la prestation de l'ETR et de son chevalier. « Un jeu de haut niveau, une belle adaptation... c'est un théâtre de première classe ! », résumait le directeur de l'Association de parents d'enfants inadaptés de Hirsingue - Christian Lerdung qui découvrait la troupe -, APEI à laquelle étaient destinés les bénéfices de la soirée, soit 600 €. Première classe ? Sans aucun doute, mais parfaitement démocratique !

Il serait alors dommage de se priver des extravagantes prouesses de l'hidalgo de La Mancha. Don Quichotte donc, que l'oisiveté et le quotidien ennui d'autant plus cruellement qu'il passe ses journées à se gargariser des Gestes et prouesses des plus preux chevaliers de tous les temps, à l'instar des Roland de Roncevaux, Bertrand Du Guesclin ou Godefroy de Bouillon... Et le sang de Quichotte bouillonne à l'idée de faire claquer au vent l'oriflamme de la vertu, de l'honneur et de la pureté. Il se veut héritier des chevaliers errants, candidat à la table ronde, prêt à brandir le glaive de la Reconquista pour traquer les infidèles hors du royaume d'Espagne, crever le ciel et les tyrans de sa lance pour protéger les opprimés, la veuve et l'orphelin. Poussé par l'amour chaste et courtois qu'il voue à sa belle Dulcinée, le gentilhomme trépigne à l'idée de parcourir l'Andalousie et la Castille par monts et par vaux. Comme tout chevalier se doit d'avoir un écuyer, le voilà affublé de son fidèle, dévoué et bedonnant Sancho Pança, dont monts et merveilles, et plus encore une île sertie d'un castelet et de géraniums seront l'émolument.

Andalousie et Castille très pittoresques

Géraniums ? Que oui ! Car l'Elsasser Theater de Raedersdorf se fait évidemment un malin plaisir d'appliquer une joyeuse couche d'anachronismes et de vernis pittoresque et régional à l'épopée ibère de Don Quichotte. Voilà donc l'âne de Sancho équipé d'un GPS et les auberges figurant dans certains guides destinés aux routards... Voici le Rösti et la Zwatschgawaya à même de repaître, à l'ombre des cactus, le caballero dépareillé auquel une passoire fait office de heaume. Piteux, l'équipage n'en a pas moins de courage et de mérite en cavalcant d'aventure en aventure. Quichotte en tête, prenant des vessies pour des lanternes, épatant farfelu déroulant sans le vouloir un flot continu de quiproquos laissant pantois ou moqueurs ses interlocuteurs. Heureusement que Sancho sait arrondir les angles !



Sancho, un souverain de rêve... L'Elsasser Theater livre une pièce drôle et qui a du sens, comme toujours. (Photos DNA - G.M.)

Et pendant ce temps, le public rit autant que les moulins à vent tournent, se tord et commente sans arrêts face à ces situations cocasses voire délicieusement absurdes, ces bons mots finement ourlés, ces décalages entre réalité et fantasmes. Il frémit devant les duels, se régale d'une adaptation efficace et subtile multipliant les niveaux de lecture par un Jean-Pierre Acker qui sait également exploiter l'espace dans une mise en scène sobre et vive. Servie en outre par des décors épurés et soigneusement réalisés par Raphaël Bir, également comédien, tandis que les personnages évoluent dans les costumes réalisés par Madeleine Payet, Suissesse de la troupe de la Maramande venue renforcer l'équipe. Une équipe menée dans le jeu par le solide duo Jean Burget-François Munch d'une réjouissante complicité en Quinchotte-Pança, le premier halluciné à souhait et le second dépassé, mais ne manquant pas d'à-propos, par les délires justiciers de son fantasque seigneur.

Est-il besoin de préciser que l'on passe un très bon moment de théâtre ?

Nicolas Lehr

Les samedis, 28 mars et 4 avril, vendredis 27 mars et 3 avril à 20 h 30, à la salle des fêtes de Raedersdorf. Renseignements et réservations au 03 89 40 81 62 ou sur www.etr-tar.com

Édition du Jeu 26 mars 2009